



PROJET ASSOCIATIF 2022 — 2027

10 enjeux sociétaux pour une **éducation émancipatrice**



pour une société
plus **juste** &
plus **solidaire**



DIRECTION GÉNÉRALE
CEMÉA - ASSOCIATION NATIONALE

24, rue Marc Seguin
75883 Paris Cedex 18

Tél. 01 53 26 24 24
communication@cemea.asso.fr



Une action éducative qui se veut profonde et efficace doit être sûre d'elle-même. Elle l'est d'autant mieux que les principes sur lesquelles elle repose sont clairement exprimés. ”

Gisèle De Failly, Fondatrice des Ceméa,
Caen 1957.

Depuis plus de 80 ans, les Ceméa agissent dans le domaine de l'éducation et de la formation pour transformer la société afin de la rendre plus juste et plus fraternelle. Le réseau des Ceméa se veut, en effet, porteur d'un projet fondateur : permettre au plus grand nombre d'enfants et d'adolescents, d'hommes et de femmes de dépasser les déterminismes qui les enchaînent... à un groupe, un territoire, une classe sociale, une identité subie ou imposée.

Ce projet s'adresse à chacun et à chacune, à toutes et à tous, sans exclusive ni exclusion. Il est profondément **émancipateur**.

Pour avancer concrètement dans la réalisation de ce projet, dix **enjeux sociétaux** majeurs ont été identifiés, analysés par l'ensemble des adhérents et des adhérentes du réseau dans un processus complexe et minutieux associant des groupes de travail, des congrès et des rassemblements militants, pour être finalement voté en assemblée générale extraordinaire.

Nous voulons nous concentrer, avec toute la communauté éducative, sur ces enjeux. Et nous nous engageons, sur chacun d'entre eux, à conduire des **actions concrètes** de transformation sociale et sociétale.

Ce projet est ambitieux, il veut agir en profondeur et, pour cela, s'inscrit dans un temps long. Il **guidera l'action** des Ceméa de 2022 à 2027. Et nous devons y revenir régulièrement pour mettre nos actions en accord avec nos finalités. Car la cohérence entre les unes et les autres n'est pas donnée miraculeusement ; elle est à construire patiemment, coopérativement, dans la sérénité et l'exigence réciproque.

Le réseau des Ceméa regroupe vingt-deux associations territoriales autonomes réparties sur l'ensemble du territoire français, hexagonal et ultra-marin. Et c'est bien ce projet que ces associations territoriales vont décliner dans les territoires au sein de projets régionaux d'actions et de développement **- PRAD -** en fonction des ressources et des contraintes locales. Elles le mettront en œuvre de manière solidaire, en relation étroite avec l'association nationale, et avec la volonté d'inventer tous les jours les moyens d'être fidèles à nos valeurs fondatrices.



PHILIPPE MEIRIEU
Président

JEAN-BAPTISTE CLERICO
Directeur général



Être **citoyen·ne éclairé·e** dans la société numérique

« Le « numérique » s'est imposé dans le quotidien, parfois même sans que sa pertinence ait été interrogée, et il faut plus globalement aujourd'hui, parler de société dite « numérique ».

« Les acteurs de l'économie sociale et solidaire [...] développent un autre projet ancré dans des valeurs non marchandes, de partage, d'intérêt général, en écho à celles de l'école et des institutions éducatives, qui sont fondées sur l'émancipation et la citoyenneté. »

« Dans ce contexte, l'éducation aux médias et à l'information – qui promeut l'esprit critique, la créativité, la citoyenneté, la communication interculturelle et la résolution de conflits par la prise en main des médias – est au cœur des compétences attendues [...] afin de s'assurer que les acquis démocratiques du XX^e siècle et des droits humains opèrent leur transition à l'ère numérique. »

Manifeste des Ceméa, à propos des systèmes d'information



Dans un contexte de défiance exacerbée envers les institutions, de désinformation, de confusion entre les connaissances et les croyances, d'emprise des géants du web et la commercialisation massive de nos données personnelles, les Ceméa réaffirment le numérique comme un enjeu d'éducation populaire.

La présence incontournable du numérique dans nos vies quotidiennes nécessite désormais de notre part **des positionnements éthiques**.

Les Ceméa se donnent pour ambition de redonner du pouvoir d'agir à toutes et tous dans leurs usages numériques. **Cela passe par la généralisation d'une éducation à l'esprit critique, pour une meilleure lecture et compréhension du monde.**

Le « numérique » est un **objet d'éducation populaire et d'éducation nouvelle**. Il peut et doit être un outil d'émancipation, à condition de permettre à chacun et chacune une appropriation personnelle, d'animer une veille active sur les usages contemporains et de créer de nouvelles opportunités éducatives et de coopération.



Vers une éthique des communs

Les technologies ont certes de tous temps imprégné les activités humaines, mais ce qui est nouveau, c'est la dimension « pollinisation invisible », cette façon de fertiliser la plupart des activités avec une puissance décuplée.

Créateur de liens, les Ceméa doivent s'employer à faire du numérique un outil de solidarité pour toutes et tous.

Les communs numériques favorisent la coopération et la solidarité, en permettant d'échapper à la centralisation des grandes plateformes. Elles construisent alors des nouvelles formes de régulation collectives et démocratiques qui permettent à chacun et chacune de contrôler ses données et les usages qui en sont faits.

Renforcer une éducation aux médias, critique et citoyenne

Le numérique avec les médias, notamment à travers Internet, a ceci d'implacable et d'irréversible qu'il ne se contente pas d'une « augmentation du réel » au travers d'un apport technique d'outils particuliers, mais s'insère et agit à travers les réseaux, au cœur même des fonctionnements démocratiques, des cultures et du lien social, modifiant le rapport aux autres, la façon d'être et les regards sur le monde. C'est dans ce bain médiatique fortement marchand et libéral que se transmettent des valeurs.

Si nous convenons que les médias font aussi partie des moyens de construction des savoirs, de la culture et d'un regard sur le monde, cela nous interpelle en tant que mouvement d'éducation et qu'acteurs éducatifs, et nous incite à porter une attention soutenue aux enjeux d'une éducation critique aux médias et à l'information.

Des engagements →

- Utiliser et promouvoir des solutions numériques libres éthiques émancipatrices.
- Accompagner, en proximité, les institutions et les acteurs pour réduire les inégalités d'accès aux usages numériques, et accompagner les pratiques et les services numériques à l'échelle locale, en promouvant l'humanisation des usages et des services.
- Concevoir et contribuer au développement d'outils de formation, de ressources et d'espaces numériques mutualisés avec des partenaires, pour une éducation critique à la société numérique, aux médias et à l'information.
- Développer une éducation critique, aux médias et à l'information favorisant un choix éclairé et responsable des usages numériques ; et mener des actions concrètes pour une éducation critique (Ex : éducation aux médias, à l'information et à l'image, jeux en ligne ou jeux vidéo...).
- Conduire des actions de médiation numérique notamment auprès des familles et travailler à la protection des jeunes enfants (0 à 3 ans), des enfants et des adolescents.
- Participer aux recherches et suivre les études, aider à la compréhension, mesurer les conséquences des pratiques numériques, ses risques et potentialités.
- Développer les pratiques numériques favorisant l'interculturalité, l'ouverture au monde et aux autres.
- Intégrer les notions d'arts et de cultures numériques.





La laïcité pour le respect de tous et toutes

« La laïcité, c'est l'ouverture à la compréhension de l'autre dans la connaissance des différences et dans le respect du pluralisme. C'est donc le combat pour la liberté d'expression de chacun et contre toute forme d'obscurantisme, d'aliénation, de discrimination, d'exclusion et d'injustice ».

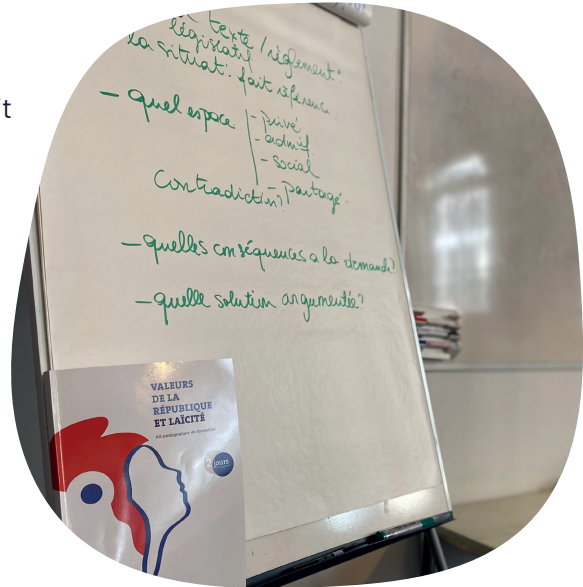
Congrès de Strasbourg, 1992



La laïcité est aujourd'hui remise en cause directement. Elle est aussi détournée par certains et certaines qui voudraient en faire un moyen de division, de ségrégation et d'exclusion de peur de l'autre, d'opposition entre les citoyens. Alors qu'au nom de la liberté d'expression, il pourrait y avoir la volonté d'exclure ou de stigmatiser certaines personnes, il est nécessaire de réaffirmer que la laïcité garantit la liberté de conscience et de manifester ses convictions dans l'espace public, ainsi que l'égalité de toutes et tous devant la loi. L'enjeu c'est de faire ensemble société. Les Ceméa respectent ces principes et mettent en œuvre des modalités encadrant l'exercice des droits individuels au sein d'un collectif respectueux de chacun et chacune. Ils conduisent leurs actions en s'appuyant sur l'argumentation raisonnée, le doute comme inducteur de l'expérimentation, la vérification des informations, la preuve par l'expérience.

Notre référence à la raison vise à développer l'esprit critique et scientifique. Il n'a pas pour objectifs d'empêcher ou d'arrêter les croyances.

L'État et l'ensemble des pouvoirs publics doivent respecter et faire appliquer pleinement les principes qui fondent la laïcité : la liberté de conscience, la séparation des églises et de l'État, le libre exercice de tous les cultes, le respect des personnes et des droits humains et de la diversité culturelle. Les Ceméa affirment la primauté de la loi républicaine sur toutes prérogatives religieuses.



L'utilisation de procédés de manipulation, de conditionnement et de prosélytisme tout particulièrement dans les actions éducatives sont à proscrire, y compris bien sûr au sein du mouvement. Mais cela ne veut pas dire que les Ceméa sont neutres et n'ont pas de projets de transformation pour et avec les individus et pour et avec la société. Au contraire, ils ont comme objectifs à travers leurs actions, par la connaissance, la raison, la réflexion, l'acquisition de l'esprit critique, de permettre aux individus de se dégager des conditionnements idéologiques et dogmatiques, d'accroître leur autonomie et leur liberté, de développer leur « vivre ensemble » et d'agir au sein de la société pour plus d'égalité et de solidarité. Il s'agit là d'un projet et d'une volonté d'émancipation pour tous.

Des engagements →

- Réaffirmer le principe de laïcité, comme étant un principe d'organisation de la société et du vivre ensemble.
- Développer les formations à la laïcité afin de garantir un socle commun permettant d'agir sur et dans les pratiques.
- Continuer de distinguer et de travailler en congruence les principes (ce qu'on réaffirme) et la mise en œuvre (ce qui est mis en place face à des réalités sociales).
- Poursuivre notre participation aux différents collectifs se référant à la laïcité.
- Développer la formation à la laïcité des formateurs et formatrices à l'interne, par des pratiques réfléchies et la théorisation des pratiques.



La réussite éducative de tous et de toutes

« Il est impensable de transiger avec le postulat d'éducabilité : quiconque ne peut en être exclu et l'éducation doit être mise en chantier dans toutes les situations que rencontrent les humains. En Éducation nouvelle, éduquer, c'est donc porter une ambition politique, éthique, philosophique et pédagogique. (...) Éduquer, ce n'est pas imposer des savoirs artificiels, mais considérer, en confiance, que chacun-e est porteur-euse au quotidien, de dynamiques créatives. C'est cette vision optimiste, ambitieuse et exigeante d'une approche globale qui fonde la dimension émancipatrice de l'éducation. »

Manifeste, Poitiers 2021



L'Éducation nouvelle est une approche globale de l'éducation.

La réussite éducative, est le droit pour chacun-e à être formé-e en citoyen-ne autonome et conscient-e du monde dans lequel il ou elle vit. Il s'agit pour l'enfant et le jeune, d'acquérir une culture qui l'accompagne dans le « vivre ensemble », d'accéder de manière singulière, à un niveau de savoirs, de connaissances et de culture qui lui permette d'agir et grandir dans la société.

La réussite éducative, dont la réussite scolaire est un des éléments, est un levier pour chacun et chacune pour construire son projet de vie. Elle doit s'opérer dans le cadre d'une mixité sociale, c'est un impératif pour les Ceméa.

La réussite scolaire dépend aussi du choix de pédagogies émancipatrices et de la qualité des dispositifs d'accueil périscolaires et d'accompagnement à la scolarité. L'école est un des lieux principaux d'éducation, mais n'est pas le seul : les familles, les acteurs éducatifs du territoire y contribuent.

Les Ceméa défendent une école ouverte, accueillant tous les enfants. Ils se positionnent pour un grand service public national laïc, d'éducation prenant en considération tous les temps de l'enfant, ainsi que tous les acteurs et actrices contribuant à l'éducation, qu'elle soit formelle, non formelle ou informelle. Les familles gardent une place déterminante dans ce système éducatif. Cela doit conduire à prendre en compte la globalité des individus.



Les Ceméa défendent l'accueil des publics les plus éloignés de la réussite, et l'ensemble du travail d'accompagnement nécessaire pour que chacun et chacune trouvent une vraie place éducative, indissociable d'une participation active à la société.

L'Éducation nouvelle porte des valeurs et des principes d'actions : les enseignants et les enseignantes et la communauté éducative à travers la prise en compte de l'individu, la dimension du collectif, l'environnement et l'activité contribuent aux apprentissages et à la réussite éducative de toutes et tous.





Des engagements →

- Promouvoir et agir pour la réussite de toutes et tous.
- S'engager et agir en faveur d'une professionnalisation qualifiante et d'une formation de tous les acteurs (enseignant-es, animateur-rices, éducateur-rices, ATSEM, AESH).
- Développer et diffuser des ressources pour les équipes éducatives dans et autour de l'école.
- Accompagner les équipes dans l'expérimentation et la conduite de projets, y compris les projets éducatifs de territoire et ceux qui les portent (élu-es et responsables).
- Promouvoir, initier et participer à des travaux de recherche.
- Intervenir dans les débats qui concernent le service public d'éducation et promouvoir en même temps une éducation globale.
- Co-construire des actions sur les questions de parentalité.





Les temps de loisirs, sources d'émancipation et d'égalité

« L'émancipation est un cheminement. Elle a pour objectif de permettre à la personne de penser et d'agir en tant qu'Être libre. Elle concerne l'individu dans son projet de vie tout en étant indissociable d'une logique collective. Pour garantir les conditions de cette émancipation, les Ceméa proposent et animent des espaces d'échanges, de réflexion et d'action dans un cadre sécurisant qui autorise chacun-e à partir à la découverte de soi et du monde en permettant de mieux le comprendre pour agir ».

Manifeste, Poitiers 2021



Les temps de vacances et de loisirs doivent être porteurs de valeurs humanistes et émancipatrices pour l'ensemble de la société, mais ils sont pour beaucoup des temps où les inégalités s'aggravent, et se renforcent entre ceux et celles qui partent et les autres, entre ceux et celles qui bénéficient d'accueils de proximité et les autres.

Ils sont trop souvent un espace de marchandisation, d'hyperconsommation, de formatage des pratiques et des esprits. Dans ce contexte, les Ceméa ont la volonté d'amplifier leur influence et leur présence sur le terrain pour participer à la construction d'une société où les temps de loisirs, seront des temps d'épanouissement, d'émancipation, d'éducation de tous et toutes, de rencontres et pas seulement des temps de réparation.

Les vacances constituent une part non négligeable de ces temps « libérés ». Les gens partent plus souvent, moins longtemps voire pas du tout. La mise en œuvre du droit aux vacances doit contribuer à une mixité sociale qui a tendance à reculer.



Tous les espaces d'accueil de mineurs doivent être encadrés par des équipes éducatives, constituées de volontaires ou professionnel·es dans le cadre d'un engagement éducatif. Ces équipes jouent un rôle essentiel d'acteurs et d'actrices sociales, bien au-delà d'une technicisation de la fonction à laquelle les évolutions de la formation pourraient conduire. Il revient aux Ceméa avec les autres mouvements d'éducation populaire de lutter contre cette tendance dans tous les espaces de concertation avec les pouvoirs publics.

L'engagement dans les temps éducatifs constitue un enjeu de société pour celles et ceux qui participent à leur encadrement. Cet engagement vise à transformer le quotidien des personnes à travers leurs pratiques de loisirs. Il participe à la formation des citoyennes et citoyens.

Les Ceméa assument une place dans l'organisation et la gestion d'ACM, de crèches, de terrains d'aventure, de chantiers culturels, d'actions sociales... Les Ceméa réaffirment haut et fort que le droit aux vacances pour tous et toutes, pour des vacances émancipatrices est un droit inaliénable de tout être humain.





Des engagements →

- Encourager les initiatives et développer un plan de progrès au service de la qualité des formations, en prenant en compte les évolutions des espaces de loisirs et de la société et celle des habilitations et démarches qualité.
- Œuvrer pour favoriser les possibilités d'accès au BAFA et BAFD.
- Promouvoir l'animation volontaire et ses formations comme espace d'engagement et d'émancipation citoyens et citoyennes.
- Rester actif au sein des collectifs comme promoteurs des ACM au niveau national et régional.
- Continuer à différencier les métiers de l'animation professionnelle et le statut du volontariat et ses spécificités.
- Développer des terrains d'application et d'expérimentation seul ou en partenariat.





L'ouverture au monde, l'interculturel et les migrations

« Chaque personne a une histoire singulière, des origines et un environnement spécifique. Chaque personne a vécu et vivra des rencontres heureuses mais aussi des accidents de la vie. Chaque personne a une identité psychologique et sociale. Mais nul·le n'est enfermé·e dans une « essence » dont il·elle serait à jamais prisonnier·ère. Aucun être humain ne peut être réduit à ses origines, à ses appartenances, à certains de ses actes, à un état de son développement. »

Manifeste, Poitiers 2021



Le niveau local et le niveau mondial sont parfaitement interdépendants et indissociables. La montée des autoritarismes favorise le repli sur soi et les politiques économiques libérales génèrent de la pauvreté. Ces deux dimensions exploitent la peur de l'autre et présentent la composition plurielle de la société et les migrations comme des dangers.

Les Ceméa soutiennent une mondialisation et une construction européenne sociale et solidaire, basée sur la rencontre entre les personnes. Ils considèrent les mouvements de personnes comme un phénomène historique et géographique, source de richesse.

À travers l'éducation interculturelle, l'éducation à la complexité géopolitique, ils requestionnent ici et ailleurs ce rapport au monde et à l'autre.



L'éducation interculturelle commence avec ses pairs dans la cour de l'école jusqu'à la maison de retraite... et peut se vivre dans son quartier, son village, sa ville, son pays et dans le monde. Elle s'appuie aussi sur le rapport entre similitude et différence et demande une posture d'engagement.

Les échanges et le développement de coopérations internationales sont autant de chances objectives de vivre l'apprentissage de l'altérité. L'accompagnement à la mobilité physique et psychique trouve sa place dans tout parcours éducatif et de formation. Il favorise l'apprentissage et la connaissance de l'autre, l'acquisition de compétences sociales ainsi que l'exercice de solidarités actives et collectives. Ce sont des vecteurs de transformation de la société.

Les Ceméa s'inscrivent dans des collectifs au niveau européen et international pour défendre une conception émancipatrice de l'éducation et une justice sociale afin de construire une société civile internationale.

Des engagements →

- Produire du plaidoyer du local à l'international en appui sur des expériences de terrain.
- Renforcer les liens avec les autres mouvements d'Éducation Nouvelle et d'Éducation populaire.
- Construire des alliances au niveau local et international.
- Défendre les mobilités qui permettent les échanges de pratiques avec des partenaires d'autres pays.
- Intégrer l'éducation à la géopolitique dans les parcours de formation.





Lutter contre toutes les discriminations

« Ce qui est égal serait identique ? »

« Différents certes, égaux certainement » affirme un slogan des Ceméa et donc « égal » ne veut pas dire « identique ». Il faut entendre, comprendre et mettre en œuvre l'Égalité à la fois comme un idéal à atteindre et comme un principe organisateur de la société. »

Manifeste, Poitiers 2021



Chaque personne a droit à notre respect et à nos égards, ce qui implique de l'équité et la volonté d'écouter les personnes afin de les accompagner dans leurs démarches d'émancipation pour s'épanouir et vivre dignement.

Pour autant, l'équité ne peut être qu'une première étape qui doit être prolongée par un combat pour une égalité réelle contre les situations d'exclusion et de hiérarchisation entre les personnes.

Si l'égalité des chances est souvent utilisée par certains et certaines visant à justifier les inégalités réelles, l'égalité des droits, et en particulier, du droit d'accès à l'éducation ainsi qu'à l'ensemble des biens communs, reste à conquérir.

Ces discriminations sont liées à des processus d'oppression qui, certes, prennent appui sur des préjugés et des stéréotypes individuels, mais sont aussi profondément ancrées dans les institutions et à toutes les échelles de la société.

Dans une société où les valeurs de sélection et de compétition dominent, la lutte contre toutes les discriminations sociales, territoriales, sociétales, économiques sans aucune hiérarchisation et contre les exclusions est un enjeu éducatif majeur. Ces discriminations conduisent à des processus d'oppression prenant appuis sur des préjugés et des stéréotypes.

La pauvreté, le sexisme, le racisme, la haine à l'égard des LGBTQI+ sont autant de réalités à combattre, pour les déconstruire dans les représentations, notamment auprès de toutes et tous sans aucune exception.



L'égalité entre les personnes, dont l'égalité femmes hommes, a toujours été au cœur des combats des Ceméa. La construction du respect et de la considération mutuelle entre les hommes et les femmes, a toujours été considérée comme un élément constitutif de cette égalité. Ceci nécessite une réflexion approfondie sur les rapports de domination hommes/femmes dans tous les domaines et sur la prise en compte de la diversité des identités genrées.

Lutter contre les discriminations, c'est participer à prévenir les violences contre les populations opprimées et se donner des outils qui permettent de s'organiser collectivement et de lutter contre toute forme d'oppression.

C'est aussi contribuer à la formation de la personne et du citoyen.

Les Ceméa réaffirment que la lutte contre les discriminations est un enjeu d'éducation populaire. Les personnes concernées sont centrales dans les luttes qui les impliquent, elles choisissent les outils et les espaces dont elles ont besoin dans ces luttes.

En tant qu'organisme d'éducation populaire, les Ceméa agissent comme mouvement pour le respect des droits humains, en accompagnant la parole et les initiatives de ces personnes dans tous les terrains d'action des Ceméa.



Des engagements →

- Faire vivre dans toutes nos actions et formations l'égalité réelle et garantir les droits de chacun et chacune.
- Donner les moyens à nos publics de s'appropriier ces postures pour être en capacité de les transmettre.
- Répondre aux besoins de tous les publics en construisant des actions sur cette thématique sur tous les territoires et dans nos relations institutionnelles.
- Participer, avec les moyens d'actions privilégiés des Ceméa, à la lutte pour l'accessibilité de tous les espaces pour tous et toutes.
- Mettre en œuvre des actions de lutte contre les discriminations en lien avec *le Pacte pouvoir de vivre* (signé par les Ceméa).



Lutter contre les exclusions

« Le soin n'est pas plus réductible au système de santé que l'éducation n'est réductible à l'école. Le soin est le mouvement par lequel les collectifs accueillent les personnes dans leur globalité et les aide à surmonter leurs fragilités. Le soin ne considère pas la personne comme une machine qu'il faut réparer. Il ne doit pas non plus se substituer à la volonté de l'autre : il est ce qui lui permet d'exercer sa volonté. Le soin requiert une empathie qui permet de percevoir autrui comme un « autre soi-même ». Il est fondateur de lien social et d'humanité ».

Manifeste, Poitiers 2021



Le libéralisme impacte fortement le social et ainsi renforce la fragilité des institutions et des personnes déjà victimes de fortes souffrances liées à des migrations subies, des ruptures scolaires, des troubles psychiques, de la solitude, des ruptures sociales et familiales... Se développent alors exclusion et rejet ; violences physiques et morales. Ces choix politiques et sociaux provoquent aussi de fortes tensions chez les acteurs et actrices qui agissent dans le champ de l'intervention sociale et de la santé. L'approche techniciste et segmentée s'impose, mettant à mal un accompagnement à dimension humaine et globale.

Les Ceméa, mouvement d'Éducation nouvelle, attachés à l'accueil et au collectif agissent auprès des personnes les plus fragiles, mais aussi des professionnels et professionnelles, des militants et militantes qui sont à leur côté. Leur action s'inscrit dans une dimension globale où l'agir, la médiation et l'entraînement sont des leviers incontournables. Leur travail ancré dans une dimension institutionnelle, s'appuie sur des partenariats historiques avec les hôpitaux, les centres sociaux, les établissements sociaux et médico-sociaux...

Les Ceméa défendent des principes fondamentaux issus de la psychothérapie institutionnelle, de la psychiatrie de secteur et désaliéniste, de la place du sujet et du collectif, et si possible de l'auto-détermination et du pouvoir d'agir des personnes.

Les Ceméa ont construit au fil du temps des partenariats de sens et d'action avec des associations amies. Le contexte social oblige à élargir le spectre des partenaires pour agir de façon solidaire sur les territoires.



Au quotidien dans les formations, dans l'accueil de leurs usagers les Ceméa transmettent une pédagogie de la coopération et une éducation à la solidarité, en respectant des valeurs humanistes et en respect des droits des personnes.

Les Ceméa affirment ainsi la primauté des solidarités, de l'éducation, du soin et de la prévention. Cela nécessite de prendre soin, de porter attention à l'autre dans sa dimension de sujet inscrit dans une histoire. Celle-ci s'inscrit dans des collectifs, des groupes et des institutions, dans lesquels la libre circulation des personnes, de la parole et des idées est essentielle.

Pour les Ceméa, lutter contre toutes les formes d'aliénation, dans une visée d'émancipation et de promotion sociale doit permettre aux individus de prendre leur place. La mixité sociale, la rencontre, la coopération sont des éléments incontournables dans l'accompagnement des personnes les plus fragilisées.



Des engagements →

- Renforcer la transmission et la diffusion de leurs fondamentaux, et travailler à l'actualisation des références et des connaissances.
- Ouvrir des espaces de formation, d'agir, de pensée, d'accueil des publics et des terrains d'application.
- Produire des références qui transforment ce contexte particulièrement dans la formation et au sein des centres de formation des Ceméa.
- Proposer des espaces d'analyse de la pratique.
- Soutenir les travaux de la recherche en lien avec les acteurs et actrices du champ.
- Porter des revendications et des propositions, dans le contexte complexe de la santé, de la psychiatrie et de l'intervention sociale.
- Engager une réflexion sur les leviers possibles pour une meilleure prise en compte des usagers des Ceméa.
- Être les relais et les porte-voix des personnes en situation précaire.





Mettre la **dimension écologique** au cœur de notre action

« Vers un nouveau rapport au Monde, à travers l'éducation, pour découvrir qu'il y a plus de joie authentique à partager l'inépuisable (la culture et les savoirs, la créativité et la solidarité) qu'à vivre dans une surenchère consumériste qui pille sans retour des ressources dont nous savons maintenant qu'elles sont épuisables... et presque épuisées. À cet égard, les activités éducatives des Ceméa sont, seront de plus en plus, des « espace-temps » où les participants font l'expérience d'un rapport au monde qui n'est pas de consommation mais d'humanité authentique et heureuse. Et c'est ainsi que « l'infiniment petit » du « moindre geste » s'inscrit dans « l'infiniment grand » d'un monde désormais radicalement modifié par la présence et l'action des humains, un monde que nous savons fini et fragile ».

Manifeste, Poitiers 2021



Les Ceméa revendiquent un projet de société qui prenne en compte la complexité des interactions sociales, culturelles, économiques, environnementales et écologiques. Ils soutiennent des objectifs d'égalité sociale et de préservation des ressources naturelles pour la planète. Ils sont nécessaires pour assurer des conditions d'existence de qualité pour toutes et tous. Les Ceméa affirment l'enjeu des biens communs impliquant la remise en question des modes de production, de l'utilisation des ressources et leur partage. Dans leurs actions, les Ceméa mobilisent les leviers émancipateurs que sont l'éducation à l'environnement, l'éducation à toutes les formes de consommation marchandes et non marchandes en respectant les principes humanistes et de préservation des milieux.



Les actes de la vie quotidienne, dans les interactions avec d'autres et dans le milieu, sont des pistes concrètes pour permettre la conscientisation et dynamiser le pouvoir d'agir. C'est par l'éducation, pour une éducation renouvelée sur ces questions, qu'il est possible d'agir sur les politiques publiques. Il faut agir pour la reconnaissance d'une dimension éducative et sociale de ces politiques, pour l'éducation tout au long de la vie d'une autre façon d'habiter la terre.

L'Éducation nouvelle et l'Éducation populaire pratiquent l'écologie au quotidien, relèvent ce défi en actes, parce qu'elles s'inscrivent et agissent dans un espace, un temps, un milieu de vie, parce qu'elles associent et promeuvent la participation de tous et toutes. Du local à l'international, dans une dimension solidaire, dans tous les domaines d'activité, dans toutes les rencontres, les Ceméa renforcent leur lien d'appartenance à la planète et apprennent à la préserver.



Les Ceméa dans toutes leurs dimensions - mouvement, associations, organismes de formation, entreprise sociale et solidaire - s'assurent d'être en cohérence avec cet enjeu dans leurs pratiques quotidiennes.

Pour les Ceméa, il est temps d'agir. Il est urgent d'intégrer la transition écologique et l'avenir de la planète, systématiquement dans tous leurs champs d'intervention. L'engagement citoyen dans l'action est essentiel, mais ne peut suffire, le niveau politique reste fondamental et nécessaire et ne doit pas cautionner les tentations de culpabilisation individuelle.



Des engagements →

- Inscrire le développement durable et la transition écologique comme piliers de l'Éducation nouvelle.
- Structurer et affirmer au niveau national et régional la prise en compte de cet enjeu et notamment à travers les projets associatifs régionaux.
- Engager un processus d'évaluation à l'échelle des territoires afin de produire un cahier des charges et une charte de fonctionnement interne.
- Mettre en place un plan d'actions de formation à l'échelle du réseau en lien avec les objectifs de développement durable et de transition écologique.
- Favoriser les échanges de pratiques.
- Produire des ressources pédagogiques pour favoriser la transition écologique.
- Initier, poursuivre et développer les collaborations avec les institutions et les collectifs engagés dans ces transitions dans une dimension d'éducation populaire.





S'inscrire et soutenir l'économie **sociale et solidaire**, alternative au tout libéral

« Les Ceméa considèrent la coopération comme une manière d'agir ensemble indispensable (...). Elle peut prendre la forme élémentaire de l'entraide et de l'échange et doit être développée au sein de projets collectifs (...). Elle est une autre manière de faire société, à la recherche d'un faire « mieux » ensemble. Une coopération authentique est incompatible avec la division du travail instituée en concepteurs, exécutants et chômeurs ».

Manifeste, Poitiers 2021



Le monde de l'éducation, de la culture, de la santé et du social doit résister pour sortir d'une logique de concurrence libérale à finalité lucrative. Les Ceméa inscrivent leurs actions dans des missions d'intérêt général en accompagnement du service public et des collectivités locales, territoriales, nationales et européennes. Ils affirment l'impérieux besoin d'un État structurant, garant d'une égalité territoriale et favorisant les initiatives locales. Les Ceméa mobilisent des réseaux multiples, en interne et/ou avec l'ensemble des acteurs, inscrits dans des pratiques coopératives. Ils revendiquent la place des associations d'éducation populaire comme co-constructrices des politiques publiques. Le service public doit également garantir une place active pour les habitants et habitantes, les usagers et usagères et les collectifs.

Les Ceméa réaffirment la nécessité de refonder « l'associativité », dans une logique à la fois humaniste, coopérative et collective. C'est à cette condition que le statut associatif prend tout son sens dans un rapport aux politiques publiques et à l'économie sociale et solidaire (ESS).



Les Ceméa, comme les structures de l'ESS, créent de la richesse. Ce secteur représente 10% du PIB et 14% des emplois privés. Il constitue une véritable alternative à l'économie capitaliste notamment sur la question de la place de l'humain et permettent d'inscrire de nouvelles solidarités.

Les actions des Ceméa promeuvent et accompagnent une « Gestion démocratique, une approche plus sociale et solidaire de l'économie et la non-lucrativité individuelle » qui sont les principes de l'ESS. Cela participe de la construction d'un autre modèle d'organisation des espaces de travail.

L'existence et les contraintes des règles du marché, ne doivent pas empêcher face à des situations particulières d'élaborer des stratégies alternatives, de construire des manières de faire spécifiques. Il est nécessaire de fixer des règles éthiques, morales et politiques pour agir notamment dans un contexte de crises successives.



Des engagements →

- Poursuivre et renforcer les logiques de coopération, de mutualisation, d'économie circulaire, de solidarité au sein du réseau des Ceméa.
- Poursuivre la réflexion sur les spécificités et complémentarités d'un mouvement d'Éducation nouvelle, d'une association d'éducation populaire et d'une structure de l'économie sociale et solidaire, et le faire savoir.
- Renforcer la présence des Ceméa, en s'appuyant sur notre expertise, dans les différentes instances traitant de ce champ au niveau régional, national et européen.
- Favoriser des partenariats locaux véritablement co-construits.
- Développer des formations sur les enjeux de l'ESS.



Vivre des pratiques culturelles émancipatrices

« Les êtres humains ne peuvent accéder à leur propre humanité qu'en s'appropriant un héritage culturel qui leur permet de disposer du langage, afin de pouvoir dire Je et devenir des sujets de parole et d'action. Le développement de la sensibilité permet que la personne entre en relation avec l'Autre et s'ouvre aux langages artistiques par le biais d'une éducation artistique et culturelle. L'expérience culturelle n'est donc pas un supplément d'âme réservé à une élite et qui permet de « se distinguer », mais bien une exigence constitutive du processus d'émancipation. »

Manifeste, Poitiers 2021



Tout au long de sa vie, l'être humain se confronte à des cultures contemporaines et passées qui participent à sa construction, l'aident à trouver une place dans son environnement social et en font un acteur d'évolutions culturelles.

Les Ceméa portent une attention forte à ce qui fait culture dans notre société : l'expression, à travers des pratiques, des habitus, des implicites, des références, des œuvres et des démarches qui sont partagés et mis en œuvre au sein de groupes.

Les Ceméa dénoncent les mécanismes qui placent certaines pratiques en position de domination, ainsi que les mécanismes qui en masquent un très grand nombre. Ils défendent qu'il n'y a pas de hiérarchie des identités culturelles.



Les Ceméa affirment que les pratiques culturelles sont politiques. Elles sont les traductions en actes de modes de conception du monde. Ils dénoncent les pratiques qui visent la formation du consommateur au détriment de sujets-citoyens (consommérisme), les pratiques qui fragilisent le sentiment d'appartenir à une même humanité (individualisme, communautarisme), et les pratiques qui abîment la construction de plus d'humanité (obscurantisme, négationnisme).

Les Ceméa s'intéressent aux pratiques artistiques, scientifiques, aux pratiques humaines qui influencent, bousculent, enrichissent, mettent en mouvement les cultures personnelles et collectives. L'éducation doit accompagner à comprendre et percevoir le monde pour agir sur son environnement et engager une transformation sociale et sociétale. La découverte, l'appropriation, la création de différentes formes de pratiques émancipatrices est un droit fondamental à conquérir, car elles contribuent à la formation des personnes. C'est une condition nécessaire à l'exercice démocratique.





Des engagements →

- Initier, renforcer, développer les pratiques culturelles dans toutes les actions des Ceméa.
- Poursuivre la démocratisation de l'accès de tous et toutes aux pratiques culturelles, notamment durant les festivals.
- Se positionner en tant qu'acteur culturel d'éducation populaire qui lie la culture, le social, l'émancipation et l'éducation.
- Être terrain d'expérimentation, de recherche et d'innovation dans les actions culturelles.
- Identifier les besoins de territoire pour faire réseau, construire des actions et des partenariats, afin d'être force de propositions de politiques publiques, seul ou au travers d'alliances.



Un projet associatif conjuguant l'éducation, l'émancipation et les solidarités,
mis en œuvre par

23 ASSOCIATIONS INVESTIES DANS LES TERRITOIRES



RETROUVEZ LES CEMÉA EN LIGNE

Une médiathèque éduc'active → Yakamedia.cemea.asso.fr

Des actions de formation → cemea-formation.com

Un site national → cemea.asso.fr

CEMÉA
L'ELAN FORMATION



YAKAMEDIA

LA MÉDIATHÈQUE ÉDUC'ACTIVE DES CEMÉA

Ceméa FORMATION
.COM